

Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 1 (1902)
Heft: 1-2

Artikel: A la foire : dialogue en patois de Bernex (Genève)
Autor: Fleuret, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEXTES

I. A LA FOIRE

Dialogue en patois de Bernex (Genève)

*Konbé stâ vaʒ' ? — T ä k lə vò plyé ? — Vätÿä !
lə n'â pâ l'èr də bé markâ pè l lafé. — Lə mârck pâ
pè l lafé ! Vò n'i kònyasi pâ gran chuzâ. Lə baly' só
oui litr pè tré on ma avan d vélâ. Y è na bènâ vaʒ'
pè la rätâ. D la väd' də konfyans'. Dèmandi a kouï
ki say' a Konfnyon si Bâbèl lə garson a la Jân' n'â
pâ tòdò də bèn' vaʒ' è si é tronprè scélamä on-n-äfan. Y
è la mèlyè^u də mon bè^u, è si də ouä la väd^r, y è pask
də ouä m'aʒtâ on ʒvò pè pòvâ alâ u marʒiä. — Konbé
ä vòli vò ? — Konbé d'ä ouä ? na vaʒ' dântÿä ! lə n'â*

TRADUCTION

Combien cette vache ? — Est-ce qu'elle vous plaît ?
— Voilà ! elle n'a pas l'air de bien *marquer* pour le
lait. — Elle ne marque pas pour le lait ! Vous n'y con-
naissez pas grand'chose. Elle donne ses huit litres par
traite un mois avant de vèler. C'est une bonne vache
pour le rendement. Je la vends de confiance. Demandez
à qui que ce soit à Confignon, si Babel le garçon à
la Jeanne n'a pas toujours de bonnes vaches et s'il
tromperait seulement un enfant. C'est la meilleure de
mon étable, et si je veux la vendre, c'est parce que
je veux m'acheter un cheval pour pouvoir aller au
marché. — Combien en voulez-vous ? — Combien j'en
veux ? une vache comme ça ! elle n'a pas sa pareille

på sa parir su tõtå la farå. Tæði lå yó vò vdri, læ n branlrå på mé k'n anyé. — Aló, l nà baly' på pè trér? — L è sãð' kòm n anyé, kæ d vò dið. — T ä k'on pu la lyètå? — A dratå, a góð', kòm vò vdri. — Konbé å t æly' dæ vé? — L ä-n-è-t-a son katryém. Y arå nou ma l vätyon k l å prä lö bu. — L å bé l'èr dæ kòmäsi a amölyi, mé son tètè è bé grou. Vò n l'i på tré sti matän. — T ä k vò m prènyi pè on brigant? N y è på a mæ k'i fó dir sä. — Vèyän, vtron pri? — Vät' dou napòlyon è dmi, på on sou d mouä. — Vò n la vädri på a sé pri. — Vò krèyi sä vò! ali scélâmä pè la farå; si vò-z-ä trøvi dóua däntyø, dæ ouä m låsi kòpå la tètå. — Tni, vätýå katr vä éku, poué vä sou pè la

sur toute la foire. Touchez-la où vous voudrez, elle ne bougera pas plus qu'un agneau. — Alors, elle ne donne pas des coups quand on la trait? — Elle est sage comme un agneau, que je vous dis. — Est-ce qu'on peut l'atteler? — A droite, à gauche, comme vous voudrez. — Combien a-t-elle de veaux? — Elle en est à son quatrième. Il y aura neuf mois le 21 qu'elle a été saillie. — Elle a bien l'air de commencer à se préparer au vêlage, mais sa tétine est bien grosse, vous ne l'avez pas traite ce matin. — Est-ce que vous me prenez pour un brigand? Ce n'est pas à moi qu'il faut dire cela. — Voyons, votre prix? — Vingt-deux napoléons et demi, pas un sou de moins. — Vous ne la vendrez pas à ce prix. — Vous croyez ça vous! allez seulement par la foire; si vous en trouvez deux comme ça, je veux me laisser couper la tête. — Tenez, voilà quatre-vingts écus, puis vingt sous pour la fille.

fəly. — Nan, gardi utrò-z-éku, ma vaŋ' n'è pã tyèrà u pri kə d vò l'è fé. — Vò pòvi garanti son térm' ? — Asə vré kə d sä ityə. L arã ptétr on rtâr d kâk dâer, mé vò pòvi étr sur də s kə d vò dijə. — Vòli vò dou éku d plyə ? — Nan, d'ä ouä nònantâ. — Katr vâ tra! — Nònantâ — È bän! tni, partadän lə difrä: ouitantsän éku poué karantâ sou pè la fəly'. Sä y è-t-à ? — Də péryə di fran, tan pi, alän bar on var.

C. Fleuret,
instituteur à Bernex.

— Non, gardez vos écus, ma vache n'est pas chère au prix que je vous l'ai faite. — Vous pouvez garantir son terme ? — Aussi vrai que je suis ici. Elle aura peut-être un retard de quelques jours, mais vous pouvez être sûr de ce que je vous dis. — Voulez-vous deux écus de plus ? — Non, j'en veux nonante. — Quatre-vingt-trois. — Nonante. — Eh bien ! tenez, partageons la différence : huitante-cinq écus puis quarante sous pour la fille. Ça y est-il ? — Je perds dix francs, tant pis, allons boire un verre.

ETYMOLOGIES

I. Mots d'origine allemande pour désigner le taureau

Les patois de la Suisse allemande ont donné à leurs voisins romands pas moins de quatre mots signifiant *bœuf* ou *taureau*.

1. *ourno* s. m. taureau châtré, mot particulier aux Alpes vaudoises ; aux Ormonts c'est un bœuf élevé pour servir de bête de trait, à l'Étivaz c'est un bœuf